

m'a à plusieurs reprises manifesté son intention de ne plus trop travailler et de toujours se bien nourrir.

La question des rapports de la tuberculose pulmonaire et de l'aliénation mentale a occupé trop de bons esprits, et a été résolue dans des sens trop divers pour que j'intervienne dans le débat efficacement, armé d'une observation unique. Le cas ci-dessus du reste n'apporterait qu'un appui illusoire à ceux qui acceptent une influence capitale de la tuberculose pulmonaire sur la genèse d'une aliénation mentale : j'estime en effet que ce qui a amené l'apparition des troubles psychiques chez mon malade, c'est non pas la tuberculose, mais l'inanition.

La tuberculose en effet, existait certaine, indubitable, depuis 9 ans chez ce malade, et les troubles psychiques ne dataient que de 40 jours au moment de l'entrée; ces idées délirantes, au reste, le refus de la Société des commis-voyageurs de l'admettre dans son sein ne les avait pas fait paraître il y a deux ans. Ce rapport ne paraît donc pas établi en ce qui concerne la genèse de la folie ; il n'est pas davantage évident pour ce qui est de l'évolution des idées hypémaniaques. Il y a eu reprise du délire lorsque huit jours après l'entrée le malade voulut reprendre ses occupations, mais l'état pulmonaire ne s'était pas aggravé alors ; enfin, à la sortie, la tuberculose pulmonaire était à peine modifiée, alors que l'amélioration dans l'état psychique était certaine, sinon complète.

Pour ce qui est de l'inanition, au contraire, son influence domine toute la scène, et si j'ai reproduit l'appréciation du malade, c'est que j'ai cru que cette opinion valait bien la mienne, que c'était une confession de grande valeur.

Aussi, en résumé, suis-je porté à croire qu'en l'espèce l'hérédité et l'état organique qui accompagnent la tuberculose ont préparé de longue date un terrain sur lequel devait germer tôt ou tard la folie ; il fallait une occasion pour que la graine levât ; l'inanition a fourni cette occasion. La cause de cette germination n'ayant pas été appliquée pendant un temps suffisamment long, la folie n'a été ni intense, ni durable.

---

La peste, la lèpre, les maladies infectieuses disparaissent mais est-il un seul vice, orgueil, jalousie, envie, cupidité etc., qui soit anéanti.